Groove Fred Guilledoux/photos : Wile-E. Tous des K and co

Keny et Chiraz

Princesses de Mars

Chanteuses ou rappeuses, les filles sont de plus en plus nombreuses sur la scène marseillaise. Après Gwladys de Da Mayor et Karima, voici Point d'Encre, Keny et Chiraz, Nath, Delphine et M-Py des Affranchis…

Sista Micky, spécialiste du featuring.

Paisiblement installée à une table du Bar de la Marine, **Karima** joue avec son verre. Elle regarde vers le Vieux-Port en souriant. Il fait chaud en ce dimanche après-midi. Grandes boucles brunes, petite chemise indienne, âgée de vingt-six ans, la miss laisse filer le temps, sans se prendre la tête. Autour d'elle, les serveurs vont et viennent, apportant de quoi rafraîchir quelques consommateurs assoupis. Pourtant, ils l'ont tous entendue chanter au moins une fois. Si ce n'est pas cent fois ou mille fois : la voix féminine des *Bad Boys de Marseille*, le morceau carton d'Akhenaton et de la Fonky Family, c'était elle. *"Pour moi, ça reste une expérience extraordinaire,* raconte-t-elle. *D'abord, parce que j'étais sur deux autres titres de l'album* Métèque Et Mat : Je Ne Suis Pas à Plaindre *et* Au Fin Fond d'une Contrée. *Ensuite, parce que Chill a été très cool avec nous, il nous a beaucoup appris et je l'en remercie. Enfin, parce qu'avec la F.F., on était assez insouciants, c'était souvent amusant."* Reste que l'histoire ne s'est pas très bien terminée : un jour, au cours d'une réunion de préparation du premier album de la Fonky, Karima a appris qu'elle ne faisait plus partie du groupe. *"Les garçons avaient décidé de virer hardcore et ils n'avaient plus besoin de voix féminine. Je l'ai assez mal vécu, parce qu'ils n'ont même pas pris la peine de m'expliquer le truc..."*

C'est évident que nous avons une autre façon de voir les choses, parce que les filles ont moins de trucs à prouver qu'un garçon.

Gwladys

Laissée seule au bord de la route, elle a eu quelques difficultés à s'en relever : *"J'ai remis un peu d'ordre dans ma vie, j'ai déménagé. Finalement, je me suis rendue compte que c'était mieux comme ça : la F.F., c'était une fille et huit garçons, ce n'était pas évident. Et puis, franchement, je n'avais pas envie de poser une voix au milieu de gars qui s'arrachent sur scène : je veux faire les choses plus tranquillement."* Karima a recommencé à chanter lorsque le 3ème Œil est entré en studio, en participant à *Amitié Gâchée*. Après quelques collaborations décevantes avec d'autres groupes (*"Trop de conflits..."*), elle a décidé de prendre sa liberté et de travailler en solo. Un nouveau chemin dont on aura un avant-goût en juillet avec le morceau *Mon Corps Se Désarme*, enregistré pour la compilation contre le sida et dont l'instru est signé DJ Bomb. D'ores et déjà, elle prépare son premier album, qu'elle espère sortir début 2000 : *"Ce ne sera pas uniquement un album de hip hop, loin de là. En fait, il y aura beaucoup de truc orientaux, des flashes d'enfance, avec des interludes de musique traditionnelle faits par mes tantes. Il y aura aussi du reggae et des duos avec des gens qui ont une voix capable de me faire frissonner. Et j'espère avoir beaucoup d'invités comme Chill, Imhotep, Bomb... Au niveau des thèmes, j'écris beaucoup sur la femme, sur les sentiments. Je veux dire des choses en douceur, de manière délicate, en parlant de mon univers et de mes pensées, de ce qui concerne les filles de mon entourage ou celles que je croise."*

Au temps où Karima faisait partie de la Fonky Family, les filles étaient ●●●

Karima

POINT D'ENCRE 100% FÉMININ

Formé en 1997, Point d'Encre a placé un titre sur la compilation *L'Affranchi*. Veuve Noire, Latyss, Hepy et Messa revendiquent "un rap hardcore avec un regard féminin".

Comment vous est venue l'idée d'un groupe exclusivement composé de filles ?
Veuve Noire : Naturellement. Avec Messa, nous étions ensemble au lycée. Ensuite, le duo est devenu trio avec l'arrivée de ma sœur, Hepy. Toutes les trois, nous sommes du 11ème arrondissement, des quartiers de la Pomme et de la Valbarelle. Enfin, Latyss est entrée dans le groupe. Ce qui était le fait du hasard et de l'amitié est devenu quelque chose de plus réfléchi. D'autant qu'on travaille aussi avec deux autres filles, Miss L et Pupa Luza. Ce sont nos featurings fixes.

Vous ne collaborez jamais avec les garçons ?
V.N. : Bien sûr que si, nous ne sommes pas sectaires. Nous faisons partie du posse L'Addition, qui comprend Mojo, L'Ange Noir et Kaff' Krem. Et c'est un gars qui fait nos sons, Anaconda. Maintenant, on aimerait bien être autonomes pour les sons ou avoir une fille DJ. On est pas des féministes pures et dures, mais que des filles s'en sortent seules, ça nous ferait plaisir.

Quelle est la spécificité d'un groupe féminin ?
V.N. : Je crois qu'on a un regard moins négatif, moins dur que les garçons. Pourtant, on a des lyrics hardcore, on ne parle pas d'amour à l'eau de rose, on parle de la vie au quotidien : nous ne sommes ▶

Les Affranchis

▶ pas morbides mais nous sommes réalistes.

Comment êtes-vous perçues par la scène marseillaise ?

V.N. : Très bien. Il faut savoir qu'avant d'être dans Point d'Encre, j'ai pas mal rappé en solo et j'étais dans le collectif La Smala. Ici, on me connaît bien. Toutes les quatre, nous avons bossé avec plein de gens, donc nous sommes respectées. D'autant que tout le monde reconnaît la qualité de notre travail. Et puis, en ce moment, il y a de plus en plus de chanteuses et de groupes avec des filles. Avant, il n'y avait que Da Mayor avec Glawdys. Je crois qu'aujourd'hui, on peut parler d'un véritable mouvement et c'est une bonne chose : après tout, il n'y avait aucune raison pour que les garçons soient les seuls à faire du rap… **F.G.** ■

●●● rares dans le rap et le ragga marseillais : il n'y avait guère que **Gwladys**, qui tenait le micro de Da Mayor, et **Rankin' Clarence**, qui tourna quelques saisons avec le Massilia Sound System et Jo Corbeau. Cinq ans plus tard, les princesses ont débarqué en force dans la place : une vingtaine de groupes de rap comptent une ou plusieurs filles. Certains sont même exclusivement féminins, le plus réputé étant **Point d'Encre**, qui vient de placer un titre sur la compilation *L'Affranchi*. Côté ragga, **Sista Micky** multiplie les featurings (*Chroniques De Mars*, l'album de Shurik'N…), alors que **Miss L** est en passe de se tailler une place au soleil. Signe encore plus marqué de cette évolution, le casting de la compilation *La Face Cachée de Mars* accorde une large part aux filles : si ce projet est très décrié à cause d'un son franchement approximatif, **Nath** (deux morceaux dont un avec B-Vice), **Nadia** (avec Attea), **Keny** et **Chiraz**, **Delphine** et **M-Py** des Affranchis sont de la partie. *"C'est quelque chose qu'on avait à l'esprit,* avoue Abraham, qui a monté l'affaire. *Cela ne veut pas dire que les filles ont été favorisées. Simplement, comme elles assuraient, on a pensé que ce serait le moyen de présenter un autre aspect de Marseille, pas encore connu mais qui ne devrait pas tarder à exploser."* Certaines voient la chose avec souplesse, comme Delphine et M-Py : *"Pour l'instant, on reste très décontractées, on n'est pas des pros. On en n'est pas encore au stade où l'on songe à sortir sérieusement, on s'attache surtout à raconter des choses vraies…"* D'autres ont déjà appuyé sur l'accélérateur, comme Keny qui, du haut de ses seize ans, vient d'enregistrer des titres avec Djel de la F.F., ou Chiraz, qui a des projets avec la Mafia Maghrébine.

QUESTION D'ÉDUCATION

Considérée comme "l'ancienne" de la bande, Gwladys observe cette multiplication des filles avec satisfaction : *"Elles mettent toujours plus de temps à se lancer dans un domaine que les garçons, c'est une question d'éducation, de société. Il en va du rap comme du foot. Je crois que c'est contre ça qu'il faut lutter : il n'est pas normal que l'on considère aussi différemment les garçons et les filles."* Pour elle, la féminisation de la scène marseillaise se passe assez facilement, même si les débuts ont pu être durs : *"Je me souviens de concerts des Point d'Encre à l'Affranchi, où les mecs ne les calculaient pas parce que c'étaient des nanas. Il a fallu parfois monter sur scène pour engueuler le public. Heureusement, aujourd'hui, elles et les autres sont bien acceptées. En revanche, avec Da Mayor, je n'ai jamais rencontré de gros problèmes. Il faut dire qu'au départ, j'étais seule sur scène : en fait, c'est ça qui était difficile, bien plus que d'être une fille."* Sans jouer aux féministes, Gwladys considère ce réveil des filles comme une chance pour le rap : *"C'est quelque chose qui apporte des écritures différentes, d'autres regards… à condition que les filles ne se comportent pas comme des garçons manqués. C'est évident que nous avons une autre façon de voir les choses, parce que les filles ont moins de trucs à prouver qu'un garçon. Elles peuvent donc s'exprimer plus librement, plus simplement. En fait, plus naturellement."* ■